

# Déclaration préalable

22 Aout 2018

La CFE CGC Orange s'interroge sur cet ordre du jour digne d'une entreprise de BTP : pas de doute, au mois d'août, Orange a la fièvre immobilière.

La chaleur de cet été caniculaire a fait son office du haut en bas de la pyramide sociale du groupe. Peut-être est-ce pour cela que votre pouvoir de direction nous interroge sur la nature des contenants de demain ? L'humain est un contenu qui s'apprivoise : un mélange instable qui mute sous l'impulsion des Macron zoning et des mots qui coulent. Et comme à chaque révolution, celle du numérique souhaite un homme nouveau, des concepts mots, une démarche néo. Le vent emportera à nouveau des termes venus d'Amérique d'où les Open Space migrent et disparaissent. En ce mois de récolte, nous parlerons donc bâtiment dont l'étymologie nous dit composée du préfixe bâti et du suffixe ment qui ne présage pas un discours de Vérité.

Nous sommes ingrats car disposer de nouveaux bureaux c'est plus enthousiasmant. Mais nous assumons cette ingratitude, sans aucune passion, car toutes les expertises nous donnent raison.

Car oui, en vérité, la température est montée. Les salariés ont rêvé de plages. Et vu de France, le délirium d'être champion d'une petite planète nous a brièvement possédés. La performance collective est contagieuse, et nous savons que les soupçons d'amphétamine nous guettent au mois de juillet dès que l'on change de braquet. Et c'est à ce Graal de la performance que porte notre réflexion, ce Graal de la performance qui fait cette révolution. Et à force de voir grand, on oublie petit, celui qui pousse à être. Et juillet c'est aussi Thermidor. A l'heure de Chronos, on voudrait bien croire qu'Orange est Human Inside.

Aux 50 ans d'un joli mois de mai, avec ce bel été, les salariés se sont prêtés à trouver « Sous les pavés la Plage ». En souvenir de l'époque mémorable où la France prenait conscience des forces sociales, Orange use donc de son pouvoir de direction pour bâtir à tout va de Lille à Montpellier en passant par Villejuif, Orléans au risque de passer dans le rouge. Le capitalisme récupère tout, et le développement durable a fait son office. Avec les pavés d'hier, nous aurons de beaux buildings.

Mais nos expériences de vie, nos cas d'usage s'opposent à la concentration des bâtiments.

Avec notre politique flamboyante de BTP, les salariés fuient la douceur relative des petites villes pour le chaudron des grandes métropoles. Il est des « moi envahissant », des mois gorgés de soleil, des « moi » qui veulent être là où les autres sont, loin du silence, pour apporter paroles vaines, Carbone et particules fines. Et il semblerait que là encore, une force centripète attire délibérément Orange pour installer ses ruches à égo placé dans le béton des grandes villes. Nous jetons donc des pavés de questions pour enrayer l'abandon de nos territoires de vie. Le bien être des salariés, cet axe fort de notre expérience 2020, pourrait bourdonner entouré d'arbres et de fleurs dans des lieux plus modestes. Et au regard des choix des entreprises du CAC40, grâce au déploiement de notre Fibre optique, nos bâtiments sembleraient plus agiles dans un environnement plus champêtre. Et l'inquiétude grandit, les Oracles nous prédisent un changement climatique. Nous craignons que la plage disparaisse à son tour.

Il est difficile de garder Mémoire quand tout s'efface autour de nous dans une masse compacte : une sorte de trou noir, l'oubli d'hier. C'est pour cette raison que nous faisons cet effort pour donner un sens à ce qui se passe. Orange comme toute entreprise a besoin de slogans, de sémaphores, pour renouveler les matériaux d'hier en un monde de demain. Le management d'Orange nous aspire donc dans une force centripète avec au menu de ce comité d'entreprise, un ego qui se voudrait plus beau. Quelle est cette frénésie à vouloir reconstruire les façades de nos bâtiments ! Et si ce qui est à l'intérieur réfléchit à l'extérieur. De quoi parle-t-on réellement ? Que cache cette volonté de se faire beau ? En prenant le temps de lire avec attention le rapport de situation comparée de notre dernier comité d'entreprise du mois de juillet 2018, nous avons constaté que l'égalité dans la gestion du personnel se fait par rapport à un statut. Bien que nous saluions les initiatives et les résultats pour faire d'une femme ACO l'égal d'un homme ACO ou d'une femme AFO l'égal d'un homme AFO, nous constatons également qu'il est devenu ringard d'être fonctionnaire. A âge égal, le différentiel de salaire est de 20%, un peu comme si vous travailliez 4j pour en faire 5. Mais les salariés resteront-ils chez Orange ? Si de prime abord la jalousie ou l'envie pourraient naître nous savons que rien ne se fait sans rien. Et qu'entre le nouveau monde et l'ancien monde, on espère une intensification de la charge de travail, dans un cadre enchanté car il nous reste un peu d'esprit chevaleresque. Certes nous avons des accords sur la charge de travail et sur la reconnaissance des compétences et des qualifications. Mais avait-il été dit ou écrit que l'égalité, inscrite au fronton de notre république et dans notre accord égalité pro, devait se faire avec un statut ? Ne serait-ce pas un retour aux anciens privilèges de la naissance ? Et nos bâtiments ne seraient-ils alors que des vêtements d'apparat ? Si c'est à ça que devait nous mener la privatisation de notre entreprise, quelle créativité !

Oui le rouge nous guette.

Nous avons changé d'époque et nous désespérons de voir nos élites continuer à suivre une même démarche de pensée, à suivre une révolution sans révolution spirituelle des méthodes d'action. Quand il s'agit de construire, on s'appuie sur celui qui travaille, celui qui fait, l'homo Faber, et encore faudrait-il que ces deniers comprennent le dessein d'ensemble de l'homo Sapiens. En aurait-il besoin me direz-vous ? Oui car nous vivons une révolution. Notre expérience 2020 semble suivre une démarche egocentrique, ou l'homme libéral aime à se déployer. Mais il est des ponts qui lâchent. Il est des bâtiments éphémères.

Il n'y a pas de honte à revenir sur ses pas.

La CFE-CGC souhaite que votre pouvoir de direction s'exerce avec Sagesse